



KARIM MESSEGGHEM

« La culture entrepreneuriale est un axe majeur de notre réflexion »

Parce que la culture entrepreneuriale représente un enjeu économique pour notre territoire, le Labex Entreprendre, dirigé par Karim Messegghem, développe des axes de réflexion et de recherche autour de l'acte d'entreprendre.

Quel est votre parcours professionnel ?

Je suis professeur agrégé des Universités en Sciences de Gestion. Aujourd'hui, je suis directeur adjoint de l'UFR AES et codirecteur de la chaire Jacques Cœur pour l'Accompagnement entrepreneurial. Je dirige plusieurs formations comme le Master 2 Accompagnement entrepreneurial, le DU Executive Stratégie de croissance des PME et le DU Management des affaires. Depuis 2008, je suis également responsable de l'équipe MRM-Entrepreneuriat et dirige le LabEx Entreprendre. Mes travaux portent sur l'accompagnement entrepreneurial et les stratégies des PME.

Comment le Labex entreprendre s'est-il imposé comme un projet majeur de recherche ?

Le Labex Entreprendre s'inscrit dans le cadre des investissements d'Avenir. « Entreprendre » s'est imposé en raison d'une longue tradition de recherche et d'une expertise reconnue, en entrepreneuriat, en particulier liée dans le domaine de la gestion. Il est le résultat d'un projet visant à faire émerger un pôle de recherche dans le domaine Droit-Économie-Gestion sur le site de Montpellier. Les principales équipes dans ce domaine (Laboratoire de Droit social, Laboratoire de droit privé, Montpellier Recherche en Management, UMR LAMETA et UMR MOISA) ont engagé une réflexion sur une thématique fédératrice et pour laquelle Montpellier pourrait être reconnue au plan national et international.

Quels sont les axes de recherche ?

Deux axes ont été privilégiés : Émergence et innovation et Entreprendre durablement. Les travaux se déclinent sous la forme de programmes de recherche, de formation et de valorisation. Ces actions ont à la fois une portée locale et internationale. Les six chaires du Labex contribuent à l'impulsion et à la coordination de ces actions. Elles facilitent

la mise en relation avec les acteurs régionaux, à travers l'organisation de rencontres ou de formations. Les chaires concourent également à donner un rayonnement international aux actions menées au sein du Labex.

Avec quels partenaires le Labex collabore-t-il ?

À ce jour, plusieurs partenariats ont été noués avec des collectivités territoriales comme la Région Languedoc-Roussillon et l'Agglomération de Montpellier. Mais également avec des fondations et avec des entreprises. Le Labex s'inscrit également dans des missions de parrainage. Nous avons parrainé plusieurs événements académiques et professionnels comme le « Start-up week-end Montpellier » ou encore « La start-up est dans le pré ».

Vous venez d'achever un rapport important au niveau national, nommé Livre blanc.

De quoi s'agit-il ?

L'accompagnement entrepreneurial représente en France plus de 1 500 structures et un budget estimé à 2,7 milliards d'Euros et les contraintes budgétaires questionnent de plus en plus la performance et le degré de professionnalisation de ces structures. Ce livre blanc dresse un Panorama des structures d'accompagnement en termes de management et de performance. Nous avons pour cela mené une étude sur la performance des structures d'accompagnement à la création d'entreprises auprès de 135 d'entre elles appartenant à huit réseaux nationaux. Ce qui en ressort, ce sont des distorsions de performance sur le volet économique, mais une proximité sur d'autres volets de la performance comme la satisfaction des porteurs de projets. Cette étude incite les pouvoirs publics et les directeurs de structure à repenser leurs stratégies et à investir davantage dans la professionnalisation des chargés d'affaires à la création d'entreprise. •